

qu'il s'appuie pour transporter les *Mandubii*, et avec eux, Alise, aux rives aimées du Doubs. La page 164, col. 1, renferme un syllogisme bien en forme.

« Les *Commentaires* de César ne laissent aucun doute que
« ce ne fût sur le territoire mandubien que les Gaulois atta-
« quèrent les Romains ;

« Or, Plutarque et Dion Cassius disent en termes formels
« que la rencontre des deux armées eut lieu en Séquanie. »

La conclusion est claire : Donc les Mandubiens et Alise avec eux étaient en Séquanie.

Voyons un peu tout cela. Et d'abord la majeure : « Les
« *Commentaires* de César ne laissent aucun doute que ce ne
« fût sur le territoire mandubien que les Gaulois attaquè-
« rent les Romains. » Rien de moins sûr, rien de moins
vrai. César nous apprend qu'Alise était la principale cité des
Mandubiens, et que c'est sous les murs fumants d'Alise
qu'eut lieu le dénouement du grand drame de la conquête
des Gaules. Mais il ne dit point que l'attaque des Romains
par les Gaulois ait eu lieu sur le territoire mandubien. Il dit,
au contraire, de la façon la plus formelle, qu'il *était* encore
en marche *aux extrêmes frontières des Lingons* quand Ver-
cingétorix vint au-devant de lui : *Interea, ... quum Cæsar in*
Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, ... Ver-
cingetorix concedit... Il ne pouvait pas être à la fois chez
les Lingons et chez les Mandubiens.

Il y a plusieurs jours de distance du lieu de la première
attaque des Gaulois à Alise. La cavalerie, lancée en avant,
est allée au loin harceler César. César, en la poursuivant,
parvient au camp de Vercingétorix, auquel il tue encore
trois mille hommes et n'arrive que le lendemain en vue
d'Alise. Voilà au moins deux jours bien employés. On voit
comme notre Alise satisfait bien à toutes les exigences du
texte.